

règlement satisfaisant de la question de Berlin. Le Canada partage cette opinion mais, dans mon intervention, j'ai dit que l'Alliance ne doit pas envisager l'idée d'une conférence de façon négative. J'ai proposé que notre communiqué constate l'utilité des négociations actuellement en cours, indique notre satisfaction devant les progrès qui ont été accomplis et exprime notre espoir que d'autres seront bientôt réalisés.

Vous remarquerez dans le communiqué que je dépose-rai à la fin de mon discours, que dès que les entretiens au sujet de Berlin aboutiront à des résultats satisfaisants et, dans la mesure ou d'autres pourparlers présentement en cours donneront satisfaction, à participer à des négociations multilatérales visant à arrêter la date à laquelle il serait possible de convoquer une conférence ou une série de conférences sur la sécurité et la coopération en Europe.

La question des réductions équilibrées et mutuelles des forces, qui est une de celles que l'OTAN s'efforce activement de résoudre depuis quelques années, présente un intérêt tout particulier pour le Canada. A Bruxelles, les ministres de l'OTAN ont renouvelé aux États intéressés l'invitation qu'ils leur avaient déjà faite de tenir des entretiens sur l'a-propos d'entamer des négociations sur la réduction des forces et ils se sont montrés prêts à examiner, à l'intérieur de ce cadre, les différents aspects de la question, notamment l'idée de réduction des forces étrangères qui avait été avancée officiellement l'été dernier par les pays membres du Pacte de Varsovie.

Au cours de la réunion des ministres des Affaires étrangères, j'ai exprimé la satisfaction du Canada devant les résultats du colloque organisé par l'OTAN concernant les épanchements de pétrole, colloque qui recommandait aux gouvernements de travailler par l'intermédiaire de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime à éliminer d'ici 1975 si possible, tous déversements intentionnels de pétrole dans les mers, ainsi qu'à minimiser les épanchements accidentels. Ceci pourrait mettre fin à l'une des causes de la pollution marine, du fait, notamment, que l'entreprise intéresse des pays représentant une forte proportion des transporteurs de pétrole du monde. C'est là un exemple parfait de l'aptitude de l'OTAN à contribuer de façon pratique à l'élaboration de solutions aux problèmes qui préoccupent actuellement ses membres.

Pour ce qui est de la défense, la discussion a permis de placer les rôles respectifs de l'Amérique du Nord et de l'Europe au sein de l'Alliance sur une base plus équitable et d'assurer qu'au cours des négociations qui vont avoir lieu, l'Alliance pourra agir en toute confiance.

En ce qui concerne mes entretiens bilatéraux avec les personnalités européennes, j'ai été frappé par leur détermination d'aller de l'avant vers l'intégration. J'ai déjà parlé d'élargissement. Des discussions sont en cours au sujet d'une union économique et monétaire et peut-être plus tard d'une politique étrangère commune. Ces préoccupations intérieures ont fait passer au second rang les problèmes que l'élargissement présente pour les pays tiers et pour des accords commerciaux multilatéraux.

J'ai néanmoins perçu un sentiment croissant des responsabilités plus lourdes qu'une communauté élargie devra endosser en raison même de sa dimension et de sa richesse du fait qu'elle sera devenue l'entité commerciale la plus vaste du monde. J'ai également constaté qu'on est conscient qu'un affrontement entre les États-Unis protec-

tionnistes et une Europe cherchant à consolider ses propres progrès économiques entraînerait une dangereuse détérioration des relations commerciales internationales.

J'ai exprimé dans mes entretiens l'opinion favorable du Canada sur le mouvement tendant à raffermir l'unité européenne, tout en insistant sur le fait que l'élargissement de la Communauté économique européenne ne doit pas se faire, et n'a pas lieu de se faire, au détriment de pays tiers tels que le Canada. J'ai bien fait comprendre à mes collègues européens le besoin de renouer le dialogue entre la Communauté et l'Amérique du Nord pour éviter le danger très réel d'une confrontation commerciale appréhendée par des observateurs avertis de chaque côté de l'Atlantique. Je suis encouragé dans cette voie par le fait que M. Malfatti, président de la Communauté économique européenne, a accepté mon invitation de venir au Canada au printemps.

J'ai attiré l'attention, à la réunion de l'OTAN, sur les répercussions qu'une telle confrontation peut avoir sur la solidarité des membres de l'Alliance et j'ai suggéré que les gouvernements faisant partie de l'OTAN devraient penser aux meilleurs moyens de collaborer à la poursuite du dialogue qui s'impose pour éviter les dangers que l'on redoute.

Au cours de mon séjour en Europe, j'ai eu le plaisir et le bonheur inattendus d'accueillir M. James Cross à son retour en Angleterre en bonne santé physique et morale. Je suis persuadé que tous les membres de la Chambre auraient eu plaisir à partager ce bonheur avec moi.

**Des voix:** Bravo!

**M. Heath Macquarrie (Hillsborough):** Une question de procédure, monsieur l'Orateur. Je suis toujours surpris quand les communiqués ministériels parviennent si tard aux bureaux de l'opposition. Cela m'ennuie un peu, car je ne peux pas croire que les ministres soient si mal organisés qu'ils ne soient pas prêts, ou qu'ils créent à dessein des difficultés à l'opposition. J'en conclus qu'il y a lieu de confier cette tâche à Information Canada.

Je me réjouis, comme toujours, de voir le ministre de retour, et lui souhaite la bienvenue. En lisant son communiqué, je me suis dit que le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) l'avait manifestement devancé; il semble bien que s'il y avait union de ces ministères, le ministre n'en serait pas le principal associé.

Je remarque aussi qu'il a eu un autre entretien avec le ministre des Affaires étrangères de France. Il fut un temps où cette nouvelle eût fait sensation.

Je conviens certes que la situation en Europe évolue rapidement, comme le dit le ministre. L'Europe est toujours un continent dynamique et important que le gouvernement ne doit pas rabaisser, comme il l'a fait à l'occasion, j'en ai bien peur. A l'instar du ministre, je favorise l'expansion et les pas accélérés vers l'intégration dans cette partie du monde qui est si importante. Je crois que les Européens, tant les dirigeants que les administrés, vont de l'avant avec imagination et vigueur, et je pense que les Canadiens ne peuvent que les en féliciter.

Je constate également que le ministre a trouvé en Europe beaucoup d'allant et de sensibilité, et j'aurais bien aimé qu'il ait pu dire la même chose du Canada. J'aimerais que notre pays n'ait pas des problèmes comme le chômage et une économie molle qui freinent l'allant que tout pays progressiste devrait avoir.

**Des voix:** Bravo!